

trompeuses et que tous les bienfaits de la civilisation vont disparaissant, la foi et l'histoire nous indiquent, comme unique espérance de salut, la Toute-puissance suppliante, la Médiatrice de toutes les grâces, Marie, et alors, avec une ferme confiance, nous disons : "Reine de la Paix, priez pour nous !"

En 1916, à l'occasion de la solennité des saints apôtres Pierre et Paul, Son Eminence le Cardinal Gasparri présenta à Sa Sainteté, selon l'usage traditionnel, une médaille commémorative de la seconde année de son pontificat, portant au revers la gravure suivante : Debout, un rameau d'olivier à la main, la Vierge Marie regarde avec bienveillance le Pontife Suprême qui implore son assistance. Au-dessous, des figures symboliques représentent les cinq parties du monde, et, tout autour, bien en relief, l'invocation "Reine de la Paix" invite l'univers entier à joindre sa prière à celle du Pape pour obtenir de Jésus-Christ, par l'intercession de sa Sainte Mère, le triomphe de la vérité et le retour de la paix dans la charité et la justice.

A ce pressant appel de leur Père commun, prêtres et fidèles se sont organisés en une formidable croisade de rosaires, au foyer, à l'école, à l'église et sous la voûte des sanctuaires dédiés à Marie.

Tous les évêques de France ont fait vœu de conduire en pèlerinage, après la conclusion de la paix, leurs ouailles respectives à la grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Le peuple canadien, lui aussi, a fourni sa généreuse quote-part dans cette universelle supplication. En face du danger qui le menace, sa confiance filiale en Marie s'est réveillée avec son instinct de conservation, et, d'un élan aussi collectif que spontané, il s'est réfugié en ses bras maternels pour y trouver assistance et protection.

Ce faisant, il est resté dans le sens de ses meilleures traditions. Son histoire, n'est-elle pas, en effet, toute tissée des interventions miséricordieuses de la Vierge Marie !

Et cette sublime épopée mariale, il est bon, croyons-nous, de la lui rappeler à l'heure où il est forcé de sacrifier au dieu de la guerre, non seulement la majeure partie de ses richesses, mais encore le plus pur sang de ses fils. Elle lui apprendra à rester debout dans la mêlée, la tête haute et fière, le cœur à la bonne place.